

Faire avec !

Si l'expression renvoie d'ordinaire à la mauvaise fortune et au bon cœur, il s'agit pour le syndicat d'une toute autre signification.

Face à des contre-réformes illégitimes, faire avec les agents, c'est porter la légitimité des revendications, leur expression, et mettre en œuvre le rapport de force pour les satisfaire. C'est le sens des journées d'actions de ce printemps et de celles à venir.

Face à la volonté managériale de déresponsabilisation pour en finir avec la culture du service public, nous opposons la responsabilité et l'égalité d'accès et de traitement.

Face aux logiques de rentabilité financière et de casse de l'État social, nous opposons celles de la proximité et de la pleine compétence de nos services.

Face à la violence des décisions de fermetures de services, nous opposons la solidarité et la démocratie.

C'est sûr, faire avec les agents, cela prend forcément du temps mais c'est gage d'efficacité.

Faire avec, c'est aussi démontrer que d'autres choix sont possibles, d'autres choix que ceux imposés aux « fainéants », à celles et ceux « qui ne sont rien » (et que l'on croise dans les gares), aux ouvrières... « illettrées », à ceux qui portent un T-shirt... « la meilleure façon de se payer un costard, c'est de travailler ». (Citations de notre Président).

Face au darwinisme « social », faire avec, c'est conjuguer la solidarité, la justice sociale et l'égalité. C'est conjurer le fatalisme et la résignation.

Être à l'écoute, c'est l'attitude inverse de nos décideurs. Être à l'écoute, c'est encore mieux défendre les intérêts individuels et collectifs.

Face aux contre-réformes qui nous sont annoncées, à la volonté de mettre bas les statuts et droits et garanties – CHSCT, CAP-, face à la volonté de transformer pour la marchandisation nos missions, la CGT Finances publiques 13 t'invite à faire avec « elle ».

ZOU MAÏ !

Retour sur les jours de grève tournante à la Drfip 13.



AVRIL-MAI 2018.

La mobilisation et la lutte libèrent la parole.
Des moments d'échanges, d'avis, d'infos partagées.
On se parle.
Parfois même on se repare.
Et ce n'est pas pour s'engueuler sur le boulot mais
pour se dire ce que l'on ressent. « *Qu'est-ce qu'ils
nous font faire ?* » « *A quoi sert mon travail ?* ».



Devant les services fermés, les grévistes sont au contact des usagers : Si « c'est dans la rue qu'ça s'passe »,
c'est aussi sur le pas de porte !



Renseignements fiscaux donnés en direct.
(Ici Prado-Borde)

Même les prises de parole de l'intersyndicale
sont écoutées par les contribuables !

« C'est fermé , mais on est ouvert. »

On renseigne, on explique : énorme soutien des contribuables;
« on vous comprend, vous avez raison ». Les infos données sur le
pourquoi de la grève permettent le débat.
Oui, les grévistes défendent le service public.





Prado-Borde, Sadi Carnot, Estiennes d'Orves, St Barnabé, Aubagne, dans chaque centre des Finances publiques, les agents participent aux AG et décident de l'action.
Les collègues s'inscrivent auprès de l'intersyndicale CGT, Solidaires et Fo.



Et bien sûr, la nécessaire convergence dans les manifs avec les autres fonctionnaires et l'interpro, les salariés en lutte, les jeunes, les privés d'emploi, les retraités...

On y était et on y sera !



Philippe Paternolli



Philippe Paternolli



Philippe Paternolli